
Ex 24,3-8 ; Ps 115; He 9,11-15 ; Mc 14, 12-16.22-26.

Nous fêtons donc aujourd'hui la fête du Corps et du Sang du Christ, encore appelée fête du Saint-sacrement ou fête –Dieu, fête de l'Eucharistie. C'est toujours une invitation à méditer sur sa signification riche et, à travers les textes qui nous sont proposés suivant les années liturgiques, avec ses multiples harmoniques : l'Eucharistie comme nourriture pour notre vie, l'Eucharistie comme mémorial de la mort et de la résurrection du Christ, l'Eucharistie comme sacrifice qui réalise l'Alliance nouvelle et éternelle avec l'humanité. Cette année, si vous avez été attentifs aux lectures, vous voyez que l'accent est mis sur le Sang du Christ.

En quoi le Sang du Christ réalise cette alliance entre Dieu et l'humanité, l'alliance nouvelle et éternelle ?

Ce mot d'alliance, c'est sans doute un mot clé dans la bible, si on pouvait résumer toute l'histoire de la bible d'un seul mot, c'est sans doute ce mot là qu'on pourrait choisir, parce qu'il nous dit le projet de Dieu avec le peuple hébreu, le peuple choisi, pour se faire connaître, pour que ce peuple puisse le reconnaître, Lui, comme son Dieu, qu'il puisse vivre de sa parole, de sa présence, de ses commandements, et pour qu'ensuite ce peuple puisse témoigner, éclairer, les nations païennes ; être témoin de Dieu qui aime son peuple, qui l'a sauvé de l'esclavage d'Egypte, qui l'a conduit vers la terre promise, qui le fait vivre et lui donne la vie.

Dans le livre de l'Exode, la première lecture, Moïse nous dit-on, rapporta au peuple les paroles du Seigneur, toutes ses ordonnances et tous ses commandements : *ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique*, l'engagement du peuple par lequel il veut répondre à cette alliance que Dieu lui propose. Alors, cette alliance va se matérialiser, elle va se concrétiser à travers le sacrifice que Moïse va préparer : Moïse nous dit-on, construit l'autel, il y met douze pierres, chiffre évidemment symbolique en fonction des douze tribus d'Israël, et on va offrir des animaux en sacrifice. On voit qu'il y a tout un rituel : le sang est partagé en deux parties, une partie que l'on met dans des coupes, une partie que l'on va répandre sur l'autel, et on va lire le livre de l'alliance. Et ensuite, avec le sang, on va asperger le peuple « *voici le sang de l'alliance que le Seigneur a conclue avec vous* ». Evidemment, pour nous, hommes et femmes du XXI^{ème} siècle, ce rituel peut sembler étrange, mais ce qu'il faut bien comprendre, c'est que le sang c'est le symbole même de la vie, et ici, ce qui est manifesté c'est que la vie est un don de Dieu, que c'est Dieu qui nous fait vivre, que c'est Dieu qui nous donne, qui nous propose cette alliance. Dieu veut nouer ce lien avec son peuple par le don de ses paroles, de ses commandements, comme autant de paroles de vie, comme autant de paroles qui vont éclairer le chemin du peuple.

Après l'ancien testament, après l'épopée de la sortie d'Egypte et de la conclusion de l'alliance par Moïse, on arrive, à travers des siècles d'histoire jusqu'à la personne de Jésus.

Dans la deuxième lecture, la lettre aux Hébreux, qui s'adresse à des chrétiens d'origine juive, on va faire la comparaison, le lien avec ces sacrifices de l'ancien testament, avec les sacrifices de Moïse : et là, l'auteur nous dit que le Christ est entré une fois pour toutes dans le sanctuaire, Il a répandu non pas le sang des boucs et des taureaux, mais son propre sang. Sa propre Vie. Ce qu'Il a donné, c'est sa vie, par amour pour les hommes, pour nous, pour chacun de nous. « *Ma vie nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne* » dira-t-il. « *Mon sang versé est le sang de l'alliance* ». De cette manière, Il obtiendra

une libération définitive. Contrairement aux sacrifices de l'ancien testament, il n'y aura pas besoin de renouveler ces sacrifices en offrant toujours plus d'animaux : le Sang du Christ fait bien davantage que les sacrifices de l'ancienne alliance ; son Sang, c'est-à-dire sa Vie donnée *purifiera notre conscience* dit la lettre aux Hébreux. Le Christ s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans défaut, Il est le médiateur, l'intermédiaire d'une alliance nouvelle, d'un testament nouveau.

Que veut dire cette alliance nouvelle, ce testament nouveau ? L'alliance dans le sang des animaux, avec Moïse, traduisait bien le lien que Dieu voulait nouer avec son peuple, mais cette alliance était imparfaite, parce que nous le savons, le peuple n'a pas toujours été fidèle à ce que Dieu lui proposait, il n'a pas écouté et mis en pratique la parole, il a vécu dans l'injustice, il s'est tourné vers d'autres dieux, d'autres idoles.

Avec Jésus, l'alliance entre Dieu et l'humanité est nouvelle et définitive. Parce que Jésus est le Fils de Dieu, parce que Jésus est Dieu lui-même, Il donne sa vie par amour pour les hommes. S'Il meurt sur la croix, Il est ressuscité, Il ne meurt plus. Il est vivant à jamais. Et nous savons que le lien qu'Il a réalisé par son propre sang, par le don de sa propre vie, ce lien-là, rien ni personne ne pourra le défaire ou le détruire. Il est bien le médiateur, Celui qui nous conduit vers Dieu son Père, Celui qui nous fait passer vers une alliance nouvelle, définitive et éternelle avec Dieu parce qu'Il est à la fois Dieu et homme.

Ce que Jésus a réalisé, c'est le troisième temps qui nous est proposé par les lectures de ce jour, dans le sacrement même de l'Eucharistie. Eucharistie, cela veut dire rendre grâce. Remerciement à Dieu. Quand nous sommes réunis comme ce matin pour célébrer la messe, pour célébrer l'Eucharistie, nous voulons remercier, nous voulons le louer pour tout ce qu'Il nous donne en Jésus son Fils. Le remercier de quoi ? Le remercier du don que Jésus a fait de sa propre vie, de son propre sang, pour nous sauver, pour manifester que la vie de Dieu, la vie en Dieu est plus forte que le mal, que la mort, que le péché de l'homme, que la souffrance : oui, Jésus est vainqueur et nous fait participer à sa propre vie. Le lien par lequel Il veut nous unir à Dieu son Père est un lien nouveau, un lien éternel, un lien qui dure pour toujours.

Alors, nous pouvons regarder de plus près le récit qui en est fait dans l'évangile de St Marc : d'abord, vous noterez certainement l'enracinement juif de Jésus et de ses disciples. On nous dit bien que c'est la fête de la Pâque : il y a un rituel très précis qu'il s'agit d'accomplir : ce rituel n'a de sens que pour rendre visible, sensible l'alliance entre Dieu et son peuple. Et en même temps, Jésus est le maître d'œuvre, Il ne se contente pas d'observer le rituel juif, c'est lui qui dirige, c'est lui qui donne les instructions à ses disciples, par exemple : les disciples doivent suivre l'homme avec une cruche sur la tête, peut-être d'ailleurs que ce n'était pas si fréquent, c'étaient plutôt les femmes qui portaient une cruche, et ils n'ont pas dû avoir beaucoup de mal à trouver l'homme en question ; et puis ensuite, cet homme les conduit dans la salle pour le repas qu'ils vont partager, la salle est prête, et Jésus va préparer ses disciples à ce qui va se passer ; c'est le dernier repas qu'Il prend avec eux avant de rentrer dans sa passion, avant de donner sa propre vie, avant de marcher vers sa croix « *ma vie nul ne la prend* ». Jésus va accomplir le geste rituel et les paroles de bénédiction sur le pain et le vin, et en même temps Il élargit, Il transforme le sens de ce rituel en l'attribuant au don qu'Il fait de sa propre vie.

Quand nous participons à l'Eucharistie, nous revivons ce dernier repas de Jésus, nous revivons le geste par lequel Jésus explique qu'Il donne sa vie pour le salut du monde, pour ses disciples, pour ceux qui croiront en Lui, pour chacun de nous.

En célébrant l'Eucharistie, nous célébrons un don, le don que Jésus fait de sa vie à son Père, le don du Christ au monde.

Quand nous communions, quand nous recevons le Corps et le Sang du Christ, nous sommes bien sûr unis à Lui, Il vient en nous, mais Il nous invite aussi à faire de notre propre vie une offrande, à donner notre vie, nous aussi, comme le Christ l'a fait : qu'est-ce que cela veut dire ? Non pas que nous allons tous mourir martyrs, mais que l'amour de Jésus fait que nous avons aussi à faire de notre vie une offrande à Dieu, faire que notre vie soit au service du Seigneur, au service des autres, que nous ne vivions pas repliés sur nous-mêmes, égoïstement, mais que nous cherchions toujours à donner, à partager, à recevoir, à pardonner et à être pardonnés ; ce don de soi, c'est l'amour fraternel, c'est la manière dont nous aimons les autres concrètement, nous cherchons à les aimer. Nous savons que ce n'est pas toujours facile. Nous voulons vivre selon l'Évangile, nous voulons être des disciples de Jésus, de ceux qui lui font confiance, qui marchent avec Lui, qui veulent vivre ce qu'Il nous propose de vivre. Souvent on entend des gens, des jeunes, mais pas seulement, qui disent qu'ils s'ennuient parfois à la messe : alors, oui, si c'est simplement un rite qui se déroule, alors parfois il perd son sens et on ne voit pas très bien comment est-ce qu'on y participe ; si au contraire, c'est le don de Dieu qui se réalise, si c'est la manière dont le Christ s'offre à son Père et nous unit à cette offrande, si nous recevons dans le pain et le vin consacrés le Corps et le Sang du Christ, sa propre vie, sa présence, son amour, si nous voulons faire de notre vie une offrande à Dieu, si nous voulons nous laisser transformer par l'amour du Christ, pour donner de nous-mêmes, pour donner à notre tour notre vie, alors la messe nous introduit dans une toute autre dimension, et cela nous dépasse bien sûr, et cela n'est possible que par la force même de l'Esprit-saint. L'Esprit-saint que le prêtre invoque par deux fois au cours de la prière eucharistique : une fois sur le pain et le vin pour qu'ils deviennent le Corps et le Sang du Christ, et une fois sur l'assemblée, sur les fidèles pour que l'Esprit-saint transforme chacun de nous, pour que nous devenions le Corps du Christ.

Il y a cet adage qui a été repris entre autres par le grand théologien Henri de Lubac : « l'Eglise fait, célèbre l'Eucharistie, et l'Eucharistie fait l'Eglise ». L'Eucharistie rassemble, institue l'Eglise.

Alors, ce matin, en célébrant cette Eucharistie, demandons au Seigneur qu'Il nous fasse entrer toujours plus avant dans la compréhension de ce que nous célébrons. Comment est-ce que l'offrande du Christ à son Père, le don qu'Il nous fait pour que nous vivions de sa vie, nous permette nous aussi de devenir toujours davantage ses disciples, de grandir dans la confiance, en nous laissant transformer, en faisant de notre vie une véritable offrande, une vie donnée à Dieu et aux autres. Amen.